

# LA SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

## Lecture du Dimanche

Publiée avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montreal.

Paraissant le Samedi.

### SOMMAIRE

DISCOURS DE S. S. LÉON XIII en réponse à l'adresse, du cardinal Alimonda, président du pèlerinage du clergé italien.— CHRONIQUE DIOCÉSAIN ET PROVINCIALE: Consécration d'un autel au collège de Joliette, confirmation et ordination par Mgr de Montréal; fête de l'Union des commis marchands; les *quinze mystères du saint Rosaire*, brochure par Mgr d'Anney; noces d'or de M. Hébert, curé de Kamouraska; confirmation par Mgr l'archevêque



### SOMMAIRE

de Québec; les trois cérémonies de St-Denis; retour de Mgr Lasfèche.— LE SANCTUAIRE DE N.-D. DE LOURDES A MONTRÉAL, suite et fin.— SOUVENIR DU PÉLERINAGE CANADIEN A LOURDES, poésie, suite et fin.— CHRONIQUE ÉTRANGÈRE: Election du R. P. Anderledy; sommes distribuées par la Propagande; abjuration de M. l'abbé Marchal; la confrérie; *Confraternita della morte*; conversion du consul anglais à Tamatave; Mgr Deschamps.— Décès de la semaine.

LE NUMÉRO  
2 cents

PRIX DE L'ABONNEMENT

6 mois, 57 cents— Un an, une piastre

LE NUMÉRO  
2 cents

Permis d'imprimer: † EDOUARD CHS, Evêque de Montréal

Adresser toutes les communications à M. P. Dupuy, propriétaire-rédacteur.

Bureaux: rue Saint-Gabriel, 28.

## PRIÈRES DES QUARANTE HEURES

- Lundi, 22 Octobre — Sainte-Agathe.  
Mercredi, 24 “ — Sainte-Geneviève.  
Vendredi, 26 “ — Saint-Bruno.
- 

## FÊTES DE LA SEMAINE

**DIMANCHE**, 21 octobre — 23<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte,  
fête de la Pureté de la Bienheureuse Vierge Marie.—  
Double majeur, ornements blancs.

**Lundi**, 22 Octobre — Sainte Ursule, martyre. — Double, ornements rouges.

**Mardi**, 23 — T. Saint Rédempteur. — Double majeur, ornements blancs.

**Mercredi**, 24 — Saint Raphael, archange. — Double majeur, ornements blancs.

**Jeudi**, 25 — Du Saint Sacrement. — Semi-double, ornements blancs.

**Vendredi**, 26 — Saint Evariste, P. M. — Simple, ornements rouges.

**Samedi**, 27 — Saint Simon et Saint Jude. — Ornements verts.

---

## OFFICES EXTRAORDINAIRES

*Cathédrale.* — Tous les soirs, à 7 heures, récitation du chapelet, salut, bénédiction du T. S. Sacrement.

*Notre-Dame.* — Tous les soirs, à 7½ h., récitation du chapelet, salut, et bénédiction du T. S. Sacrement.

*Sainte-Cécile* — Dimanche 21. Confirmation par Sa Grandeur M<sup>r</sup> de Montréal.

DISCOURS DE S. S. LÉON XIII EN RÉPONSE A L'ADRESSE LUE PAR LE  
CARDINAL ALIMONDE, PRÉSIDENT DU PÈLERINAGE DU  
CLERGÉ ITALIEN.

“ Nous sommes profondément ému, monsieur le cardinal, des nobles paroles si pleines d'ardent attachement et de piété filiale que vous Nous avez adressées pour Nous attester les sentiments qui ont conduit à Rome, dans ce pieux pèlerinage, une fraction aussi nombreuse et aussi choisie du clergé italien.

“ Nous connaissons à merveille les liens d'étroite concorde qui unissent à ce Siège apostolique et à Nous l'épiscopat et le clergé du monde catholique en général et de l'Italie en particulier. Et comme, au milieu des continuelles sollicitudes et des amertumes où Nous vivons, cette union forme Notre meilleur soutien et Notre plus vraie consolation, il Nous est souverainement agréable d'en recevoir de nouvelles preuves, et d'en entendre, dans une occasion aussi solennelle, les témoignages se renouveler.

“ Cette union, qui est en même temps Notre force et Notre gloire, et qui accomplit la suprême prière du Verbe incarné de Dieu : *Rodo, Pater, ut omnes unum sint*, Nos ennemis communs essayent de la briser par toutes sortes de moyens artificieux. Exploitant les conditions présentes et les vicissitudes politiques, ils accusent calomnieusement le clergé d'être l'ennemi de son propre pays, et par là ils espèrent en détacher une partie et la faire servir à leurs sinistres desseins. Il n'en manque peut-être pas, parmi ceux qui devraient le plus s'abstenir de cette œuvre ténébreuse, qui, avec une âme dégénérée, ne rougissent pas de lui prêter la main.

“ On s'efforce, dans le même but, autant que possible, d'éloigner le clergé de cet esprit de docile obéissance qu'il doit à ses pasteurs, soit en témoignant le désir et l'intention d'améliorer son sort, soit en affichant à son égard de la compassion, soit en répandant chaque jour sur lui des torrents d'injures et en excitant contre lui la haine et le mépris du public. Mais vous, ô mes chers fils, et avec vous tout le clergé catholique italien, vous avez su jusqu'à présent faire avorter ces efforts impies. Ni les promesses, ni les menaces n'ont eu d'influence sur vos âmes, et, au lieu de faillir à votre devoir, vous vous êtes montrés disposés à vous soumettre généreusement à toutes sortes de privations et de peines.

“ Voilà ce que Nous disaient et Nous attestaient, il y a peu d'instant, les éloquents paroles de votre digne président. Vous et tous vos confrères, vous êtes persuadés que quiconque favorise les visées de celui qui ose porter atteinte à l'unité religieuse, dont par la grâce divine l'Italie a toujours joui, ne veut pas le bien de ce pays, mais attire sur lui de nouvelles douleurs et de nouvelles ruines.

“ En vous opposant à cette œuvre funeste, vous montrez que vous aimez d'un amour sincère l'Italie ; en vous appliquant à la maintenir dans la foi catholique et à former son peuple à la morale chrétienne, seule capable de mettre un frein à toute mauvaise passion, seule capable d'inspirer toute vertu, vous lui rendez le plus précieux des services. Si cette accusation d'être les ennemis de votre pays vous vient de ce que vous restez dévoués à Nous et à ce Siège apostolique, de ce que vous voulez qu'on lui conserve intactes ses prérogatives et qu'on maintienne sains et saufs ses droits de souveraineté civile, qui, dans l'ordre actuel de prévision (*nell'ordine attuale di provvidenza*, en garantissant non fausement (*non budgiardamente*) l'indépendance et la liberté, au lieu de vous en émouvoir elle doit vous rassurer ; par là vous vous montrez les plus fidèles et les plus vrais amis de votre pays, car le Pontificat romain est la plus splendide des gloires italiennes, la source la plus riche de sa prospérité et de sa grandeur.

“ Ainsi donc, qu'aucun artifice ne parvienne à affaiblir l'admirable union qui unit le clergé avec l'épiscopat, le clergé et l'épiscopat avec le Siège apostolique. Aimez la soumission que vous devez à vos pasteurs, et que l'obéissance que vous leur avez solennellement promise soit la règle constante de votre conduite. Elle sera votre meilleure garantie, et elle donnera de la fécondité aux œuvres de votre ministère. Que le monde vous prenne pour objet de ses risées, et qu'il vous persécute, vous serez ainsi dignes de Celui qui vous a appelés à l'honneur d'être ses ministres. Le monde vous hait, parce que vous n'êtes point des siens, il vous hait parce qu'il a hait en premier lieu Jésus Christ ; et vous, à son exemple, sans vous laisser émouvoir ni par les offenses, ni par les injures, efforcez-vous de vaincre le mal par le bien, et, au milieu d'un monde ingrat, appliquez-vous à répandre les trésors de vérité, de charité, de salut, que Dieu a placés entre vos mains. Redoublez vos forces, multipliez votre zèle, comme l'exigent les besoins croissants et le nombre plus restreint des ouvriers évangéliques.

“ On finira par vous apprécier et par vous aimer, si vous descendez pleins de ferveur dans l'arène, riches d'une doctrine solide et étendue, telle qu'on la réclame aujourd'hui, ornés de cette vertu vraie et sans clinquant qui se manifeste dans une vie irrépréhensible et dans un esprit de charité, d'abnégation et de sacrifice.

“ Si c'est de Jésus-Christ et de son Eglise — et cela est — que doit venir pour la société le renouvellement moral et le salut, rappelez-vous que vous, ses ministres, vous devez en être le plus actif instrument. Le Ciel ne manquera pas d'accorder l'appui qu'on lui demande avec tant d'opportunité. Les prières qu'on se prépare à adresser dans le monde entier à l'invincible Vierge du Rosaire, et que Nous recommandons chaleureusement à tout votre zèle, Nous remplissent plus particulièrement de confiance et Nous ouvrent le cœur aux plus joyeuses espérances.

“ C'est dans ces sentiments que Nous implorons les grâces.

les plus spéciales du Ciel sur tous les membres du Sacré-Collège, sur tous les archevêques et évêques qui Nous font ici une brillante couronne, ainsi que sur tout l'épiscopat italien. Et à vous tous, prêtres ici présents, comme à tous ceux qui sont unis avec vous d'esprit et de cœur, Nous donnons, avec la plus sincère affection, Notre bénédiction apostolique."

---

### CHRONIQUE DIOCÉSAIN ET PROVINCIALE.

---

La consécration de l'autel principal de la chapelle du collège de Joliette a eu lieu dimanche. Mgr de Montréal officiait. Après cette imposante cérémonie, Sa Grandeur a donné la confirmation à cinq élèves et puis Elle a célébré une grande messe pontificale pendant laquelle il y a eu des ordinations.

Dans l'après-midi Mgr de Montréal a fait la visite des communautés et a béni la nouvelle bâtisse du couvent des Sœurs de la Providence.

Le soir, Sa Grandeur a fait l'allocution à l'église paroissiale pendant l'exercice du Saint Rosaire.

---

À la cathédrale, dimanche dernier, on a fait, à l'office du soir la Bénédiction d'une statue du Saint Cœur de Marie.

Cette statue, qui est très belle, a été donnée par une mère de famille et est sortie des ateliers de M. Lanctot.

---

Dimanche dernier, l'Union des commis-marchands a célébré sa fête patronale. A cette occasion une grande messe en musique, à laquelle assistaient deux cents membres de l'Union et plusieurs invités, a été chantée à Notre-Dame par le chœur de cette église, sous la direction de M. Desrochers.

M. Lévesque, chapelain de l'Union officiait et M. Giband a fait le sermon.

Commentant l'évangile du jour et la belle réponse de Jésus aux Pharisiens : "Rendez à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu," le prédicateur en a tiré les plus belles leçons pratiques. S'adressant ensuite, plus particulièrement aux Commis-Marchands, il leur a montré que leur premier devoir était d'aimer et de servir Dieu par une vie chrétienne pour rendre à Dieu ce qui lui appartient et puis de respecter leurs patrons, de leur obéir, et d'être justes envers le public pour rendre ainsi à César ce qui appartient à César.

Un magnifique pain béni a été offert par l'Union des Commis-Marchands dont quelques membres ont fait la quête.

---

On lit dans le numéro du 28 septembre des *Missions catholiques* : Par bref du 11 septembre, Sa Sainteté a envoyé au Canada, en qualité de commissaire apostolique, le très R. P. dom Henri Smeulders, abbé de l'Ordre des Cisterciens, consultant de la Sacrée Congrégation de la Propagande.

Dom Smeulders a quitté Rome le 20 septembre. Sa mission est motivée par certaines difficultés concernant la succursale de l'Université Laval, l'École de Médecine de Montréal et d'autres affaires ecclésiastiques de la province de Québec.

Le T. R. P. Smeulders doit s'embarquer ces jours-ci pour l'Amérique.

Le Bazar annuel de Nazareth, en faveur de l'institution catholique des jeunes aveugles, s'ouvrira lundi, 22 du courant. Dans la notice que nous avons donnée, dans notre dernier numéro, sur cette Institution, nous en avons dit assez, croyons-nous, pour porter les âmes charitables à lui venir en aide.

La semaine prochaine sera donc le moment de montrer sa générosité. Allons donc en foule au Bazar, nous rappelant toujours que celui qui donne aux pauvres prête à Dieu, qui donne non, seulement 4 et 6 pour cent, mais cent pour cent.

A propos du Bazar, nous devons dire qu'il y aura une lutte pacifique, il est vrai, mais néanmoins vigoureuse entre la paroisse de Notre-Dame et celle de Saint-Jacques, pour savoir qui des deux paroisses gagnera un magnifique calice.

Le votes seront recueillis par deux dames patronnesses. Chaque vote sera représenté par la modique somme de 10 cents. Il va sans dire que la paroisse qui aura réalisé la somme la plus considérable gagnera le calice. Il nous tarde de connaître le résultat. Est-ce la mère ou la fille qui triomphera ?

Il y aura un *poll* établi dans le Bazar, et, pour la commodité des votants, deux autres *polls* dans deux autres quartiers. Les journaux indiqueront où ils se trouveront et les heures où seront reçus les votes.

N'oublions pas la grande attraction de ce Bazar : le superbe dîner qui sera donné le 23 courant à 7 heures du soir dans la salle du Bazar sous la direction des Dames Patronnesses. Nous savons que ces dames n'ont rien épargné pour que les mets soient des plus rares et les vins des premiers crus. Tout en faisant une bonne action on prendra donc part à un excellent repas ; ce sont deux plaisirs qui ne peuvent trouver d'indifférents ; aussi, nous en sommes sûrs, il y aura foule à ce dîner.

Mardi, Son Excellence le Gouverneur-Général et Son Altesse Royale la princesse Louise ont visité la maison Mère des Sœurs Grises, rue Guy, et l'Hôtel-Dieu.

Nous venons de recevoir d'Annecy une petite brochure ; Les

*Quinze mystères du Saint Rosaire*, par Mgr Izoard, évêque d'Annecy.

Cette brochure est divisée en trois séries, comprenant : la première, l'explication des mystères joyeux ; la seconde, des mystères douloureux ; la troisième, des mystères glorieux.

Elle commence par l'exhortation de réciter une fois par semaine le saint Rosaire et donne la division que l'on pourra adopter pour chaque jour de la semaine.

“ Que de grâces, dit-elle vous obtiendrez pour vous et pour tous ceux que vous aimez, si chaque jour vous récitez un chapelet ! Si vous avez ce bonheur, vous penserez aux *Mystères joyeux* le Lundi et Jeudi,—aux *Mystères douloureux* le Mardi et le Vendredi,—aux *Mystères glorieux* le Mercredi, le Samedi et le Dimanche.

Dieu accorde des bénédictions particulières aux chrétiens qui récitent ensemble le Chapelet, soit à l'église, soit dans leur maison.”

Dans ce mois, consacré à la dévotion du Saint Rosaire, il ne peut y avoir de lecture plus profitable pour les fidèles que celle de cette brochure dont nous regrettons de ne pouvoir donner de plus longs extraits.

---

Mardi, 9 courant, Mgr Taschereau, archevêque de Québec, a présidé à la bénédiction solennelle de trois belles cloches dans l'église de Kamouraska.

Dans une touchante allocution, Monseigneur a donné l'explication du baptême des cloches.

Un grand nombre d'ecclésiastiques, d'étrangers et de paroissiens assistaient à cette bénédiction.

Le jeudi suivant ont été célébrées les noces d'or du digne curé de la paroisse, M. Hébert.

Mgr Taschereau présidait cette cérémonie qui avait attiré beaucoup d'anciens paroissiens, revenus à Kamouraska pour donner une preuve de sympathie à leur ancien curé.

Le prédicateur a été M. l'abbé Bruchési.

M. Gauvreau, curé de Lévis, a lu ensuite un document de Sa Sainteté Léon XIII, accordant la bénédiction papale aux habitants de la paroisse, ainsi qu'aux personnes qui assistaient à la fête. Cette insigne faveur avait été accordée à la demande de Mgr Dominique Racine, lors de son dernier voyage à Rome.

Après la messe, M. le maire de Kamouraska a présenté une adresse à M. Hébert, qui, ne pouvant contenir son émotion, a répondu avec des larmes dans la voix.

De nombreux cadeaux ont été offerts à M. le curé Hébert.

---

Mgr l'archevêque de Québec et M. l'abbé Gagnon, assistant secrétaire de l'Evêché, viennent de rentrer à Québec. Au Cap Saint-Ignace, Sa Grandeur a administré le sacrement de la Confirmation à 320 enfants, et à Saint-Thomas 210 enfants ont aussi été confirmés.

M. l'abbé Savard prêtre du diocèse de Chicoutimi, et M. Alfred Ferdinand Rhéaume, élève en Philosophie du Séminaire de Québec, sont partis par le *Parisian*, pour se rendre à Liverpool, et de là en Belgique, où ils doivent faire leur noviciat chez les RR. PP. Rédemptoristes. Il reviendront plus tard travailler dans notre province.

Trois importantes cérémonies : la consécration de l'église, le centenaire du couvent et les noces d'or de la Rvde Mère Bernard, ont eu lieu le 3 octobre à Saint-Denis, diocèse de Saint-Hyacinthe.

L'église de Saint-Denis a été restaurée par un peintre canadien, M. L. Rousseau, et M. le curé O'Donnell y a fait ajouter un magnifique autel en marbre. NN. SS. Moreau, évêque de Sainte-Hyacinthe, Racine, évêque de Sherbrooke et Dom. Racine, évêque de Chicoutimi et plus de cinquante ecclésiastiques étaient présents.

Mgr de Sherbrooke, assisté de MM. C. Poulin et N. Gauthier a fait la consécration de l'église et a célébré l'office pontifical.

" A 5 h. P. M., dit le *Courrier de Sainte-Hyacinthe*, commençait la seconde série de ces fêtes splendides le *Centenaire du couvent*. Les Révérendes Sœurs, anticipant de quelques semaines, célébraient par la même solennité les *Noces d'Or* de la Très Révérende mère Saint Bernard, Supérieure Générale de la Communauté de la Congrégation de Notre Dame, et ancienne élève du couvent de Saint-Denis.

" Plusieurs anciennes élèves de la maison ont voulu se procurer le bonheur de revoir leur *Alma Mater*. Un grand nombre de religieuses, élèves de ce couvent, vinrent aussi voir le berceau de leur éducation et de leur vocation.

" A une soirée où une adresse est présentée à Mgr de Saint-Hyacinthe. où on entend des morceaux de musiques chant et un récatitif historique : *Nos souvenirs*, se trouvent réunis, dans la belle salle de réception du couvent, NN. SS. les Evêques, les membres du clergé, les anciennes élèves et les parents des élèves actuelles.

" Le lendemain il y eut à l'église paroissiale office pontifical auquel officia Mgr Dominique Racine. C'était la partie religieuse des fêtes du centenaire. Toute la paroisse se réunit aux Rév. Sœurs pour remercier Dieu des grâces obtenues et des œuvres accomplies pendant ce siècle d'existence du couvent.

" Le sermon fut fait par Mgr Ant. Racine qui prit occasion de cette fête d'une maison d'éducation pour rappeler à l'auditoire ce que sont les institutions religieuses dans le monde, ce qu'elles ont été pour notre pays, ce que sont pour Saint-Denis les maisons religieuses dont s'honore cette paroisse, en particulier son Couvent de la Congrégation datant de 1783. Monseigneur développa ce sujet avec talent et conviction. Ce discours solide et éloquent est bien propre à faire apprécier ce que notre pays doit à ses commu-  
nautés."



Mgr Raymond a prêché la semaine dernière la retraite des élèves du couvent de Saint-Ours, et le dimanche, fête du Rosaire, il a fait le sermon à l'église paroissiale.

Le R. P. Gadbois, dominicain, quitte le couvent de Saint-Hyacinthe pour celui de Lewiston, Maine.

Le *Journal des Trois-Rivières* annonce que Mgr Lafleche est en route pour revenir au Canada. Sa Grandeur a dû s'embarquer le 11 à Liverpool.

*Erratum.*—Dans le poème : *Un souvenir du pèlerinage à Lourdes*, page 272, ligne huit, un vers a été oublié. On doit lire ainsi :

Nos yeux étaient fixés sur la belle statue ;  
A ses pieds, à son cœur notre âme suspendue  
S'enivrait à loisir d'amour et de splendeur.  
Jamais nous n'oublierons ce moment de bonheur.

SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DE LOURDES A MONTRÉAL.

(Suite et fin.)

Ensuite nous voyons l'autel dans sa magnificence. Les bas-reliefs en sont très remarquables. Les statues d'anges qui l'ornent sont pleines d'élégance et de noblesse ; le tabernacle est richement orné, l'autel, dans son ensemble, est très reposant. Tout ce travail est dû au talent remarquable de M. Hébert, qui a aidé M. Bourassa dans la sculpture de la grande statue de l'Immaculée Conception. A droite et à gauche de l'autel deux grands tableaux représentent l'un, l'Assomption de la sainte Vierge, et l'autre son couronnement dans le ciel. Ces tableaux, d'une grande dimension et exécutés sur fond d'or, répondent bien à toute l'ornementation.

INSCRIPTIONS.

N'oublions pas de mentionner la décoration qui accompagne les peintures. A chaque sujet, il y a des légendes qui l'expliquent. Ce n'est pas seulement une suite de tableaux, mais c'est en même temps comme un livre de piété, une suite de méditations et de prières.

Ainsi, la prière par excellence, adressée par l'Ange à la Très Sainte Vierge au jour de l'Annonciation, est reproduite au chœur, en face de l'Annonciation elle-même. Nous voyons les paroles de l'Ange en avant du tableau, inscrites en grands caractères :

*Ave, Maria, gratia plena : Dominus tecum.*

Au tableau de la Visitation, correspondent les paroles de Sainte Elizabeth à la Sainte Vierge :

*Benedicta tu inter mulieres.*

De l'autre côté, en face, à l'Adoration des Pasteurs et des Rois Mages au pied de la crèche :

*Benedictus fructus ventris tui Jesus.*

On peut remarquer comme ces paroles sont admirablement représentées. C'est tout le sujet principal de l'AVE MARIA qui est si bien reproduit pour la consolation des fidèles et pour le soutien de la piété, toutes les fois que la foule des serviteurs de Marie viendra dans le sanctuaire pour faire entendre les paroles de la Salutation Angélique.

Dans la nef principale, nous voyons sur les écussons disposés sous chaque fenêtre les titres de la Sainte Vierge pour rappeler aux fidèles l'excellence des saintes litanies qui lui sont consacrées.

A gauche, *Regina Angelorum, Regina Patriarcharum, Regina Prophetarum* : à droite : *Regina Apostolorum, Regina Martyrum, Regina Confessorum*. Nous passons au

TRANSEPT.

Sous la figure de Saint Pierre Chrysologue, nous voyons ces paroles qui lui sont attribuées, " la Vierge étant venue, l'aurore a apparu. La plénitude de la grâce a été mise en Marie," en face, sous la figure de Saint Cyprien, voici la sentence qui l'accompagne : " Ceci est l'œuvre de tous les siècles. La plénitude de la grâce était due à la mère de Dieu."

Dans l'arcade qui surmonte ces deux saints, on lit ces trois sentences : " En moi humble servante, le Seigneur a déposé la grâce qu'il avait promise à la maison d'Israël," " Je suis comme la vigne qui produit des fruits d'une douce odeur," " Mon cœur s'est exalté dans le Seigneur et mon étendard a été glorifié dans la vertu de mon Dieu."

De l'autre côté du dôme, au-dessus de Saint Cyrille d'Alexandrie, on voit ces paroles : " La grâce de la Vierge Sainte est sans bornes, la mère de Dieu est comme une lampe qui a toujours brillé."

Sous la figure de Saint Jean Damascène, qui est en face, on lit ces paroles : " C'est la porte de la vie, c'est la source de la lumière, c'est le trésor du ciel, c'est un abîme de grâce."

Dans l'arcade supérieure, on lit ces trois sentences : " Les nations ont été abattues jusqu'à ce que parût Déborah, la mère d'Israël." " C'est l'éclat de la lumière éternelle, c'est le miroir de la majesté divine," " Elle a eu pour partage la grâce et la miséricorde au-dessus de toutes les femmes."

Enfin, dans le chœur, sous deux vases de fleurs, on voit ces inscriptions : " Vase spirituel," " Vase honorable."

UNE VISITE AUX TRAPPISTES DU LAC DES DEUX MONTAGNES.

Après avoir suivi pendant quatre milles environ une route très pittoresque, bordée à droite par le lac superbe des Deux Montagne et à gauche par la montagne boisée sur laquelle est établi le Calvaire, nous arrivons au couvent des Trappistes.

Ce couvent, situé sur le côté droit de la route, à proximité du lac, au pied d'une colline, couverte d'arbres d'essences diverses, entouré de terres dont nous admirons les riches cultures, est une grande bâtisse en bois, formant un caré long, avec 16 fenêtres de façade, et surmonté d'un pavillon où se trouve la cloche. C'est une installation provisoire destinée à être l'hôtellerie lorsque le couvent définitif sera construit. On aperçoit de loin cet asile de la prière et du travail ; et ce n'est pas sans émotion que nous mettons pied à terre ; car nous savons que nous allons nous trouver en présence de quelques-uns de ces religieux qui, par leurs vertus et leurs travaux bienfaisants, ont conquis l'affection et l'admiration partout où il se sont établis.

Nous voyons tout d'abord des Trappistes occupés à placer de grosses pièces de bois sur un trou, pendant que d'autres cueillent des légumes, et que d'autres portent à manger aux bestiaux. Nous arrivons pendant le temps du travail, et ce temps est bien employé vous pouvez le croire.

En nous apercevant le R. P. Supérieur vient au-devant de nous et il nous apprend qu'il est occupé, avec quelques Trappistes à couvrir avec des pièces de bois l'ouverture d'un puits, dont on ne se sert plus. Il accueille avec la plus grande cordialité notre demande de visiter le couvent et nous donne pour guide un trappeur, le R. P. Alban.

La communauté se compose actuellement de 7 Pères, de 3 novices de chœur, de 3 frères convers et de 2 novices convers. Ces Trappistes suivent la règle des Trappistes de Bellefontaine, France, d'où ils sont venus il y a deux ans. Lors des expulsions des religieux, les Trappistes de Bellefontaine ne furent pas épargnés ; on les expulsa. Mais ils étaient si aimés dans le pays et ils y rendaient tant de services que bientôt le préfet dut les prier de rentrer dans leur monastère. " Nous y rentrâmes, nous disait le père provincial, l'abbé mitré Jean-Marie, avec les honneurs de la guerre."

Nous voulûmes savoir comment ces religieux employaient leur journée : notre guide nous en donna le détail. Après l'avoir lu on reconnaîtra que la religion seule peut donner à un homme la force de mener une vie si dure.

Le lever a lieu à deux heures du matin, il est immédiatement suivi de l'office de la T. S. Vierge, de 2½ à 3 h., méditation ; de 3h. à 4h., office du jour ; de 4h à 5½ h., messe aux trois autels de la chapelle, à 5½ prières, suivies trois fois par semaine du chapitre. A 6 h. les Trappistes vont faire le dortoir, puis ils ont trois quart d'heure de temps libre. A 7h., tierce, puis la grand'messe. Après la

grand'messe jusqu'à 11 $\frac{1}{2}$  h. ont lieu les travaux des champs ; de 11 $\frac{1}{2}$  h. à 11 $\frac{3}{4}$  h. l'office de sexte, et le dîner qui est suivi de la sieste obligatoire jusqu'à 1 $\frac{1}{2}$  h. On se tourne ensuite aux travaux des champs jusqu'à 6 $\frac{1}{2}$  h ; viennent alors les vêpres jusqu'à 6 $\frac{1}{2}$  h., un quart d'heure de méditation ; le souper à 7 $\frac{1}{4}$  h ; un temps libre jusqu'à 7 $\frac{3}{4}$  h ; de 7 $\frac{3}{4}$  h. à 8 h., lecture publique dans le cloître, office, et à huit heures, le coucher.

Les Trappistes ne mangent jamais de viande, leur nourriture se compose seulement de légumes apprêtés avec un peu de sel, d'eau ; de plus, leurs travaux sont des plus fatigants ; malgré cela, ceux que nous avons vu au Lac des Deux Montagnes ont une excellente santé, le R. P. Alban, un anglais, qui est Trappiste depuis quarante ans, nous disait n'avoir jamais été malade ; il est frais et robuste, sa figure respire la paix et le contentement. C'est en souriant qu'il nous disait que tous les vendredis les Trappistes se donnaient la discipline, pendant le temps de la récitation d'un *miserere*, faite par le R. P. Prieur ; et cette discipline est un fouet formée par cinq cordelettes garnies de nœuds qui doivent déchirer cruellement la peau.

La communauté des trappistes du Lac des Deux Montagnes a été fondée le 1er septembre 1881, et la bénédiction du couvent a eu lieu le 8 septembre. Depuis deux ans qu'ils sont établis, les Rév. Pères ont ou défriché, ou nettoyé, ou travaillé une centaine d'arpents. Ils possèdent 5 chevaux, 13 vaches, 20 moutons. Leur but est surtout l'élevage des animaux. La culture sur les 100 arpents, commencée au printemps de 1882, a donné deux récoltes ; la première très bonne, la deuxième médiocre. Ces récoltes ont servi à l'alimentation des habitants du couvent et des animaux.

Par leur travail constant et intelligent, par l'application sur leur terre des méthodes d'agriculture les plus perfectionnées, les Trappistes sont les agents les plus puissants de la rénovation agricole du pays qu'ils habitent ; ils lui préparent un magnifique et très productif avenir. Ce qui manque, en général, au Canada, ce sont des agriculteurs, délaissant les anciennes coutumes pour adopter les procédés de culture qui portent si haut l'agriculture des vieux pays. Les trappistes seront ces agriculteurs, leur exemple, leur manière de travailler la terre, les résultats qu'ils obtiennent seront des démonstrations palpables de l'excellence de leur méthode et nos agriculteurs verront, par la pratique, qu'elle est la richesse de leur terre quand elle est bien travaillée.

Une communauté comme celle des Trappistes est un inappréciable bienfait pour le pays où elle est établie ; ils le moralisent par leur piété, ils l'enrichissent par leur travaux. Partout en Europe, ils ont répandu l'aisance et la prospérité en faisant par leur exemple, l'éducation des cultivateurs ; aussi sont-ils regardés partout comme des bienfaiteurs. Il en sera certainement ainsi au Lac des Deux Montagnes, et les habitants béniront Dieu d'avoir amené parmi eux ces hommes de foi et de dévouement, toujours occupés à prier et à travailler pour le plus grand bien des hommes.

UN SOUVENIR DU PÈLERINAGE A LOURDES.

(suite et fin.)

LE RETOUR.

Le lien le plus fort, le lien le plus doux  
Qui puisse unir les cœurs, c'est l'amour d'une mère !  
Nous nous disions ces mots en nous séparant tous ;  
Au sortir de la grotte et de son sanctuaire.

— Les uns partent pour Rome, alertes et joyeux.  
Ils nous diront plus tard les merveilles d'Assise,  
Les douceurs que Lorette offre à des cœurs pieux,  
Les beautés de Turin ou les splendeurs de Pise.  
Ils nous diront surtout les saintes voluptés  
Que leur fit éprouver la royale caresse  
Du Pontife Romain, voyant à ses côtés  
Ses canadiens chéris, les fils de sa tendresse.  
Ils diront le bonheur de lui baiser la main,  
La douceur de sa voix suave et paternelle.  
La messe à son autel : la fraction du pain,  
De toutes les faveurs la plus surnaturelle.  
Ils diront leurs transports, leur admiration,  
Quand ils ont parcouru les saintes catacombes ;  
Quelle fut de leur cœur la vive émotion  
Quand des premiers martyrs leurs mains touchaient les tombes  
Ils diront les douleurs de la noble cité  
Courbant son front royal sous des tyrans infâmes...  
Et nous demanderons triomphe et liberté  
Pour la ville des saints, la reine de nos âmes !  
Les autres pèlerins partent pour d'autres lieux.  
Chacun à son devoir s'applique en diligence,  
Car le temps marche vite... un contrat sérieux  
Nous veut, à jour marqué, sur l'Océan immense...

— Nous voilà réunis : l'appel du rendez-vous  
Nous retrouve à Paris, dans la même demeure :  
Profitions des moments et sanctifions-nous,  
En sages pèlerins, jusqu'à la dernière heure.  
Allons prier ensemble à l'autel bien aimé,  
Trône miraculeux, dit de la Vierge-Noire :  
François de Salès vit son désespoir calmé  
Au pied de cet autel : on connaît son histoire.

Vierge-Noire et belle pourtant,  
Ecoute bien notre prière,  
Et donne au cœur qui désespère  
L'espoir, ce charme séduisant.  
Que la foi, l'amour, l'espérance,  
Les plus royales des vertus,  
Jusqu'au beau séjour des élus

Nous conduisent en assurance.

- Le lendemain nous vit offrir nos vœux ardents  
A saint Vincent de Paul, patron des misérables :  
Nos cœurs se réchauffaient près de ses ossements,  
Et nous courbions nos fronts sous ses mains vénérables.

Apôtre de la charité,  
Regarde-nous avec bonté :  
Qu'en faisant le bien sur tes traces,  
Nous puissions, dans l'éternité,  
Après de toi trouver des places !

- Il faut partir demain !... C'est notre dernier jour.

Allons nous reposer dans les bras d'une Mère.  
La Vierge nous attend dans un humble séjour,  
Son cœur garde à nos cœurs une faveur dernière.  
Voici le souterrain où, descendant du Ciel,  
Rayonnante d'amour et de beauté divine,  
Elle fit le présent royal et maternel

De sa sainte médaille à la sœur Catherine.  
Asseyez-vous sans crainte en ce fauteuil béni,  
C'est son trône d'amour, sa main vous y convie :  
Parlez-lui : tout désir sera bien accueilli ! .....

O Marie, bénis-nous pour toutes notre vie !!!.....

- En marche ! maintenant : retournons à Calais :

Retraversons la Manche. Adieu, pays français !.....

Mais la Manche a juré de n'être plus si bonne.

La tempête en son sein comme un volcan bouillonne :

Elle saute bondit, et ses flots soulevés

Font crier tout haut : grâce ! à des cœurs éprouvés.....

On voguait cependant, et bientôt sur la rive

Le vaisseau déposait sa cargaison plaintive.

On se compte, et l'on voit sur notre pont les morts

Se lever devant nous sans de trop grands efforts !!!

- Nos wagons, dans la nuit traversent l'Angleterre....

- Le *Sarnia* s'ébranle..... et bientôt, plus de terre...

Plus de terre !... Et voilà que les flots en fureur

Viennent autour de nous promener la terreur.

Nos cœurs pourraient trembler, si la Vierge Marie.

Ne nous aidait, ô mer, à braver ta furie.

Tes flots peuvent bondir et passer sur le pont :

Le sourire toujours éclaire notre front.....

Nous aimons à te voir avec cet air sauvage....

Mais que tu montres triste ou souriant visage,

L'ordre du jour à bord a fixé la gaieté...

- Vienne un anniversaire : il faut qu'il soit fêté.

La muse qui veut bien être notre compagne,

S'éveille à notre voix et se met en campagne ;

Et butinant sans frais des vers par-ci par-là,

Elle revient chantant les couplets que voilà :

Que le bon Dieu vous donne  
Tous les soirs un bon lit ;  
Et, quand le dîner sonne,  
Un superbe appétit,  
C'est le premier souhait  
Pour vous tout exprès fait.

Que les clients abondent  
Dans votre magasin ;  
Que les écus inondent  
Votre joyeux chemin ! etc., etc.

Les ris avec les chants éclataient en cadence :  
Le mal de mer lui-même était mis en vacance.  
— Un autre jour, à bord, certain petit chapeau  
Donnait aux pèlerins amusement nouveau.  
Ce couvre-chef, aux bords vraiment microscopiques,  
Devint presque l'objet de poèmes épiques ;  
Et chacun applaudit de la main et du cœur  
Au poète chantant sur un rythme vainqueur :  
    La musique et la poésie,  
    Deux sœurs se tenant par la main,  
    Aiment, sur la rive fleurie,  
    A se reposer en chemin.  
    Le bord de la mer peut vous plaire,  
    Charmantes sœurs, il est si beau !  
    Mais j'ai mieux pour vous satisfaire,  
Car rien ne vaut le bord de mon petit chapeau !  
— Ainsi malgré la brune et malgré la tempête.  
Les heures du retour ne furent qu'une fête.  
O Vierge, à tes enfants tu permettais ces jeux  
Qui ne troublaient jamais la ferveur de nos vœux  
Jusqu'à la fin, nos cœurs unis dans la prière  
Firent de ton amour leur affaire première.  
Pèlerins jusqu'au bout, en touchant le *chez nous*,  
Tous unis nous allons tomber à tes genoux ;  
Et nos voix et nos cœurs, devant un peuple immense,  
Te chantaient le refrain de leur reconnaissance.

---

CANTIQUE DU RETOUR.

---

A toi notre amour à jamais,  
Mère de la sainte espérance !  
Tu nous as comblés de bienfaits ;  
Nous te chantons reconnaissance.

Avant de quitter le rivage,  
Les bords chéris du Canada,  
Chacun à tes pieds déposa  
Et sa prière et son hommage.

Bien longue semblait la distance  
Qui nous séparait des saints lieux  
On montrait les flots furieux,  
Pour troubler notre confiance.

Des voix nous parlaient de tempêtes ;  
On plaçait sur notre chemin  
Les embûches de l'assassin :  
Les dangers pleuvaient sur nos têtes !

Mais comme disparaît l'orage  
Au premier rayon du soleil,  
De ton regard, l'éclat vermeil  
Bien vite chassa le nuage.

Vers les cimes des Pyrénées  
Le navire nous emporta :  
Nos cœurs portaient le Canada  
Par delà les mers azurées.

Calmés par ta main maternelle  
Les flots tranquilles et soumis.  
Portèrent tes enfants chéris  
Vers ta rayonnante chapelle.

Notre joyeux pèlerinage  
N'a connu que des jours heureux,  
Et ton amour, sous tous les cieux,  
A protégé notre voyage.

Nous rapportons l'ardente flamme  
De ton doux et puissant amour :  
Fais, jusqu'à votre dernier jour,  
Grandir cet amour en notre âme.

Accorde-nous, Vierge Marie,  
D'être toujours tes chers enfants ;  
Et que nos cœurs reconnaissants  
Te bénissent dans la Patrie !!!

---



## CHRONIQUE ÉTRANGÈRE.

Election du R. P. Anderledy.—Sommes distribuées par la Propagande.—Abjuration de M. l'abbé Marchal.—La confrérie : *Confraternita della morte*.—Conversion du consul anglais à Tamatave.—Mort de deux Missionnaires français.—Mgr Deschamps.

Le R. P. Anthony Anderledy n'a pas été élu Général de la Société de Jésus à la suite du décès du Père Becks, comme nous l'avons annoncé d'après une dépêche erronée ; mais sur la demande du Père Becks lui-même. En effet, vu son grand âge, 88 ans, le révérend Père a demandé qu'une élection eût lieu à Rome par tous les délégués provinciaux pour pourvoir à son remplacement. C'est à la suite de cette élection que le R. P. Anthony Anderledy a été élu. Il est âgé de 64 ans, fait partie de l'ordre depuis l'âge de 19 ans et a été pendant 10 ans membre du cabinet du R. P. Becks.

La Propagande continue à répandre ses bienfaits sur le monde entier. Elle a envoyé cette année 20,000 francs à une mission de l'Océanie, ravagée par un cyclone, 10,000 francs à Mangalore, Inde ; 10,000 francs à Colombus, Ceylan ; 10,000 francs à Mozambique, Afrique Equatoriale ; 10,000 francs à Honduras, Amérique Centrale ; 6,000 francs à Constantinople ; 25,000 à Salonique et 4,000 en Syrie. Des sommes considérables ont été données pour les victimes d'Ischia et de Batavia, ce qui a diminué les ressources de la Propagande. Aussi *l'Ossevatore Romano* fait-il un appel à tous les catholiques en faveur de la Propagande.

Le coadjuteur de l'évêque d'Ischia étant mort dans les ruines du dernier tremblement de terre a été remplacé par Mgr Germaro Portanova.

On se souvient sans doute que M. l'abbé Marchal, aumônier militaire pendant la guerre franco-prussienne, avait quitté l'église catholique pour suivre dans son schisme l'ex-Père Hyacinthe. Son erreur n'a pas duré longtemps. M l'abbé Marchal est revenu à Rome, a signé un acte d'abjuration, et l'a présenté à la Sacrée Congrégation du Saint-Office. Après que la Sacrée-Congrégation a eu approuvé cet acte d'abjuration, il a été publié dans plusieurs journaux italiens et français.

Il existe à Rome une confrérie : *Confraternita della morte*, dont les membres appartiennent à l'aristocratie et à la bourgeoisie, qui a pour but d'aller chercher les corps laissés sans sépulture dans cette immense campagne qui s'étend autour de la Ville Eternelle.

Les confrères, portant leurs tuniques et leurs capuchons blancs sont toujours accompagnés d'un prêtre. Ni tempête, ni pluie, ni aucun accident ne peut les arrêter ; ils jeûnent pendant la route

et ne s'arrêtent que lorsqu'ils ont trouvé le cadavre. Quelquefois le lieu où est le corps est découvert par les corbeaux qui croassent sur lui.

Le prêtre lit alors sur le cadavre l'absolution et le *Requiem* sans délai.

Cette institution philanthropique est une bénédiction dans un pays, comme le désert romain ; sans elle, bien souvent les restes des créatures humaines seraient la pâture des loups et des corbeaux.

\* \* \*

Les journaux ont annoncé la conversion et la mort du consul anglais à Tamatave. Nous trouvons dans les Missions Catholiques les détails suivants :

“ Consul à Madagascar depuis 1862, M. Pakenham pendant les longues années de sa mission à Tamatave, a, à lui seul, plus contribué à protestantiser Madagascar que tous les prêcheurs méthodistes réunis. Mais dans le secret de son âme, il inclinait depuis longtemps du côté de la vérité. Marié à une excellente chrétienne, il avait eu d'abord la délicatesse de ne la contrarier aucunement dans ses pratiques de dévotion, ni dans ses œuvres de charité. Par son intermédiaire, il était entré en relations avec la supérieure des sœurs de Saint-Joseph de Cluny, et avec le P. Faure, jésuite.

“ M. Pakenham avait ressenti vivement le contre-coup des mesures énergiques et parfaitement justifiées, prises, au mois de juin, par le contre-amiral Pierre. Il fut si péniblement affecté du bombardement de Tamatave qu'il tomba malade. Le 18 juin, il s'alita ; le même jour, sur les trois heures du soir, il demanda le Père Cazet, et, en pleine possession de ses facultés, il prononça son abjuration et fut baptisé ; quatre jours après, le 22 juin, il expirait.

Les autorités françaises fixèrent au lendemain les funérailles. Les missionnaires chassés de Tamatave et arrivés, la veille, assistaient tous à la cérémonie ; leur présence était très remarquée. Ils se trouvaient, en effet, comme venus à heure fixée pour enterrer le cercueil du premier auteur de leur expulsion.

Parmi les quatre Missionnaires français, expulsés d'Ambositra (Madagascar), deux ont succombé sur la côte de Manosay, par l'excès des fatigues et des misères qu'ils ont endurées. Ce sont le P. Gaston de Batz, âgé d'environ quarante-six ans et le Frère Martin Brutail, coadjuteur temporel, ancien soldat. Ils sont morts à un jour d'intervalle ; le Frère, le 27 juillet, le Père, le 28. Interdiction sévère avait été faite par les chefs Hovas de ne rien vendre, de ne rien donner en fait de nourriture aux Français captifs et gardés à vue ; ils furent bientôt saisis par la fièvre qui acheva en quelques jours l'œuvre des Hovas.

\* \* \*

Nous avons dernièrement annoncé, d'après une dépêche, la mort de Son Em. le cardinal Deschamps, archevêque de Malines. Nous venons donner aujourd'hui quelques détails sur ce prélat dont la mort est un grand deuil, non-seulement pour la Belgique, mais pour tous les catholiques, dont il était une des plus brillantes lumières et pour l'épiscopat dont il était une des plus grandes figures.

Mgr Deschamps était né à Melle, en 1810. Entré à vingt ans chez les Rédemptoristes, il révéla bientôt les plus remarquables qualités jointes à de grandes vertus. Ce fut surtout un orateur éminent.

Au cours de sa glorieuse carrière il fut en relation avec les hommes les plus remarquables de notre temps : Lacordaire, Montalembert, Lamennais. Quand Lamoricière mourut, Mgr Deschamps, qui avait été un des instruments dont se servit la Providence pour ramener le glorieux vaincu de Castelfidardo à la pratique de la foi religieuse, prononça son oraison funèbre dans la cathédrale de Frasati,

Au congrès de Malines, en 1864, on remarqua le R. P. Deschamps portant l'humble habit de Rédemptoristes. Au congrès de 1867, le R. P. Deschamps apparut dans la pourpre d'évêque.

Mgr Deschamps occupa le siège de Namur de 1864 à 1867. Il fut dans le courant de cette année transféré au siège métropolitain de Malines qu'il a dirigé pendant 16 ans.

Les mérites de l'écrivain étaient chez Mgr Deschamps à la hauteur de ses qualités de prédicateur. Sa science théologique était des plus remarquables ; il en donna de nombreuses preuves au concile du Vatican dans la brillante défense du dogme de l'infaillibilité.



ETABLIE EN 1869

**L. P. DUFRESNE**

IMPORTATEUR DE

**Montres en Or et en Argent en Gros et en Détail**

**No 92, RUE NOTRE-DAME, OUEST, No 92**

Ci-devant rue St-Joseph, près du City Hotel, **MONTREAL.**

**JONCS DE MARIAGE FAITS A ORDRE.**

N. B.—Ordres par la Poste, Téléphone ou autrement seront exécutés sous le plus délai,

## DÉCÈS DE LA SEMAINE.



C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés.    11 Mach. XIII, 46.

### PRIONS POUR NOS MORTS :

Toussaint Grisé.—Corinne Munier.—Julie Plante.—Sophie Françœur.  
—Euphrosine Payer.—Anne Mayer.—Emélie Dufaux.—Lucie Fournier.  
—Mathilda Latulippe.—C. St-Jean.—Maria Halero.—Julie Quenneville.  
—Jos Mainville.—John Bradley.—Victoire Paquin.—Hubert Dufort.  
—Esther Garnot.—Marguerite Chaussée.—S. Demers.—Mary Farrell.  
—Louis Caron.—J.-B. Dubois.—Aurélié Trudeau.—Charles Bourdon.  
—Adelaïde Bastien.—Daniel Markham.—Edmond Lépine. —Anne Féran.  
—Olive Deslauriers.—Françoise Maony.

### DE PROFUNDIS.

## L. J. A. SURVEYER

**Marchand Ferrennier**

Tient l'assortiment le plus complet pour églises  
ou autres édifices publics, consistant en  
Clanches, Targettes, Charnières (simples  
ou à ressort), Serrures, Poignées en  
bronze (nichelées ou en hémátite).

—en outre :—

Un grand choix d'articles en argenterie,  
coutellerie et aussi ustensils de cui-  
sine émaillés, etc.

Poeles a Bois et a Charbon très puissants  
pour églises ou autres édifices publics.

Aussi Ressorts de portes et Charnières  
a Ressort.

**188, rue Notre-Dame**

(En face du Palais de Justice)

**MONTREAL.**

## M. L. E. N. PRATTE,

**MONTREAL.**

MONSIEUR,

L'Harmonium "DOMINION"  
que nous avons acheté de vous en  
Novembre 1879, continue de nous don-  
ner la plus entière satisfaction.

Cet instrument a été exposé au froid  
et à l'humidité pendant tous les hivers  
que nous l'avons eu; notre salle n'étant  
presque jamais chauffée, et tout le  
monde s'en est servi à sa guise. Nous  
sommes réellement étonnés de sa soli-  
dité, car après toutes ces épreuves  
l'instrument s'est très bien conservé  
sans jamais se déranger et est encore  
magnifique.

**CHARLES DUPONT HÉBERT,**

Président de la Soc. Ste-Cécile.

Trois-Rivières, 27 mars 1883.

# 25 Cts.

Employez les

Pilules de **McGALE**

(composées de noix-longues)

Pour les affections bilieuses, mal de tête, constipation, etc., etc.

**A vendre partout.**

**MM Cousineau & Valiquette,**  
**ENTREPRENEURS**

d'Eglises, couvents, collèges, presby-  
tères, résidences privées à la cam-  
pagne ou à la ville.

Et exécutent toutes sortes de répa-  
rations sous courts délais.

**450 St-Jacques Ouest**  
MONTREAL.

**ED. BERNIER & Cie**

Entrepreneurs de couvertures d'église  
d'édifices publics, d'usines, de ré-  
sidences, etc., en tôle galva-  
nisée et autres métaux.

Aussi plombiers, poseurs d'appareils à  
gaz et d'appareils pour chauffage  
à la vapeur.

**69, rue Saint-Jacques**  
MONTREAL.

**LANTHIER & Cie.**

271, rue Notre-Dame

Notre maison, comme les années précé-  
dentes, possède l'assortiment le plus complet  
de Chapeaux Anglais, Français et Américains  
de tous genres et de toutes qualités, pour  
hommes, jeunes gens et enfants. Parde-  
sus imperméables de toutes descriptions. Para-  
pluies des célèbres maisons de Martin, Sang-  
ster, etc. — Le département des Messieurs du  
Clergé est une de nos spécialités. Chapeaux  
de soie Romain et ordinaire, feutre dur et mou.  
Pardessus et Manteaux en Tweed et Ca-  
chemire noir. — Les prix varient selon la  
qualité de l'article.

**L. B. LAPIERRE**

MARCHAND DE

**CHAUSSURES**

**No. 60 $\frac{1}{2}$ , rue Saint-Dominique**  
MONTREAL.

Ouvrages de pratique seulement, e  
réparage à bas prix.

POUR AVOIR DE

**Bonnes Photographies**

A BON MARCHÉ

Visitez l'établissement de

**H. LARIN**

18 — RUE SAINT-LAURENT — 18

M. A. BAYARD, artiste au crayon, avanta-  
gusement connu, invite le clergé et le public à  
visiter son atelier et garantit la ressemblance  
parfaite de ses portraits au crayon d'après pho-  
tographies.

ÉTABLI EN 1869

**HENRY R. GRAY**

**Chimiste - Pharmacien**

144, rue Saint-Laurent

MONTREAL.

Prescriptions des médecins préparées  
avec soin. Première qualité de droguse  
et matières chimiques.

**111, rue Saint-Laurent**

Coin de la rue LaGauchetière  
MONTREAL.

**ARCAND FRERES**

Marchands de Nouveautés

**MAGASIN A UN SEUL PRIX**

Spécialité pour les Manteaux de Dames  
et Habillements de Messieurs.

W. ARCAND, Tailleur.

Pharmacie Sainte-Catherine

**R. McNICHOLS**

Chimiste-Pharmacien

PROPRIÉTAIRE

**597, rue Sainte-Catherine**  
MONTREAL.

Remèdes et Teintures. Médecines patentées,  
Savons, Parfums, Pommades, etc., etc.  
Eponges, Bandages, Sanguines, Graines de  
leur et de jardins.  
Soins particuliers donnés aux prescriptions des  
médecins et recettes de famille.

Beurre et œufs frais

Sirup et sucre d'érable nouveau

Entrepôt chez

**J. B. RICHER**

Marchand d'épiceries, vins, liqueurs  
etc., etc.

Coin des rues

Lagauchetière et St-Charles Borromée

**J. X. PAUZÉ**

MARCHAND DE

**Peintures, Vernis, Huiles  
VITRES ET MASTIC**

Spécialité : Couleurs et Matériaux de  
Peintres de Voitures.

**134, rue Saint-Jacques Ouest**

(Coin de la rue Saint-Javid)

A deux minutes de marche de la Station  
Saint-Bonaventure, côté Est.

**MONTREAL.**

**MAISON ITALIENNE**  
(Fondée en 1848)

ETABLISSEMENT DE

**STATUES RELIGIEUSES**

Le plus beau et le plus grand de  
la Puissance

**T. CARLI**

STATUAIRE.

66 Rue Notre-Dame, Montreal.

Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, saint  
Joseph, Vierge Mère, Immaculée Conception,  
saint François d'Assise, saint Benoit, saint  
Jean-Baptiste, saint Louis de Gonzague, saint  
Patrice, et un assortiment très considérable  
de Saints et Saintes.

Un sculpteur habile est attaché à l'établisse-  
ment. Exécution de toutes matières, mais  
spécialement du plâtre, plastique, staff et  
ciment.—**Prix modérés.**

**MARCIER, BEAUSOLEIL & MARTINEAU**

AVOCATS

55, rue Saint-Jacques

MONTREAL.

Hon. HONORÉ MERCIER, ex-Procureur-Gé-  
néral, et M. P. P. pour Saint-Hyacinthe.

CLEOPHAS BEAUSOLEIL, ex-Syndic officiel.

PAUL G. MARTINEAU, B. C. L.

# CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN

## Règlements amendés concernant les terres.

La Compagnie offre actuellement en vente des terres dans la zone du chemin de fer, le long de la ligne principale, à **\$2.50 L'ACRE ET AU-DESSUS**, avec ou sans condition de culture. On fera, à certaines conditions, une réduction de \$1.25 à \$3.50 l'acre, suivant le prix payé pour les terres. La Compagnie offre également en vente des terres sans condition d'établissement ou de culture. Les sections réservées le long de la ligne principale jusqu'à Moose Jaw, c'est-à-dire les sections un mille en deça du chemin de fer sont actuellement offertes en vente à des conditions avantageuses, mais seulement aux personnes qui voudront se livrer à la culture à un temps dit. Les terres de grande valeur du sud du Manitoba, concédées à la Compagnie du sud de la zone du chemin de fer, ont été transportées à la Compagnie des Terres du Nord-Ouest du Canada, à qui les acheteurs doivent s'adresser. Ces terres comprennent celles qui sont le long de l'embranchement sud-ouest du chemin de fer Pacifique Canadien, lequel sera complété et en opération cette saison jusqu'à Gretna sur la Frontière Internationale et vers l'ouest jusqu'à la montagne de Pembina, aussi les terres dans les districts des Lacs Souris, Pélican, Whitewater et Moose Mountain.

## CONDITIONS DE PAIEMENT.

L'acheteur pourra payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent, payable d'avance. Ceux qui achèteront sans condition de culture recevront un acte de transport de la terre, s'ils paient tout le prix comptant. On pourra faire les PAIEMENTS AVEC LES DÉBOUTURES DES TERRES CONCEDEES qui seront acceptées à 10 POUR CENT DE PRIME sur leur valeur au pair, et les intérêts accrus. On peut obtenir des déboutures à la Banque de Montréal, ici, ou à aucune de ses succursales.

Pour prix et conditions de vente et tous autres renseignements concernant l'achat des terres de la Compagnie du Chemin de Fer, s'adresser à JOHN H. McTARVISH, commissaire des Terres, Winnipeg.

Par ordre du Bureau,

**CHARLES DRINK WATER,**

Secrétaire.

Montréal, 22 jan 1888.

**J. MAJEAU, JR.**  
**Marchand-Epicier**

**375, RUE LAGAUCHETIÈRE**

Coin de la rue Sainte-Elizabeth  
**MONTREAL.**

Toujours en mains vieux Cognac et autres  
 liqueurs de premier choix.

Epiceries de toutes sortes, surtout Farine,  
 Geurre, Fromage, Jambon, Fruits et légumes.  
 Thé et Café des meilleures qualités, au plus  
 bas prix.

**QU'ON S'Y RENDE EN FOULE.**

**LOUIS MONETTE**

**BOUCHER**

**EN GROS ET EN DETAIL**

Fournisseur de plusieurs communautés  
 religieuses de cette ville

**Marché Sainte-Anne, Etal 13 et 14**  
**MONTREAL.**

Roast-beef, Steaks, Veau Mouton, Langues  
 et viandes salées au goût des acheteurs.

**UNE VISITE EST SOLLICITÉE.**

**Grande Fonderie de Cloches**

**BURDIN AINÉ**

**Rue de Condé, 28**

**LYON.**

Fournisseur des Cathédrales de

Agen, Autun, Avignon, Aix, Alger, Port-d'Espagne, Constantine, Gap, Grenoble  
 Valence, Tunis.

Accords de cloches; carillons; montures de tous systèmes; beffrois en fer; ameublement  
 complet des clochers. Médailles aux expositions universelles: Paris 1855, 1867 et 1878;  
 Lyon 1872; Sidney 1879; Clermont-Ferrand 1880; Académie nationale 1878.

Représentée à Montréal par **M. R. BEULLAC, 229, Notre-Dame.**

**LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH**

**Cadieux & Derome**

**205 & 207 RUE NOTRE-DAME**  
**MONTREAL.**

BOUSSU (Nicolas): La vérité sur le roi. 1883. In-18.....	15 c.
CHABANNES (la baronne de): Semaine eucharistique, chemin de la Croix, et choix de prières; in-18 .....	20 c.
CHEVOYON (l'abbé): Le manuel de la jeune fille chrétienne; in-18.....	38 c.
— La perfection des jeunes filles; in-18.....	33 c.
CHOCARNE (le R. P.): Lectures pour chaque jour, extraites des écrits des saints et des bienheureux; 2 vol. in-18.....	\$1.25
DIGNAT (l'abbé): L'Ecole de la souffrance. Méditations sur la Passion de N. S. J.-C., avec une préface du P. Monsabré; in-18.....	38 c.
EYMARD (le T. R. P.): La divine Eucharistie; 4 vol. in-18.....	\$1.63
FABER (le R. P. W.): Pensées et maximes, traduites par G. Geoffroy, avec une préface par Léon Gauthier; magnifique édition in-32, sur papier vêlin, avec encadrement .....	50 c.
FULGENCE BOUÉ (le R. P.): Nouveau manuel du chrétien, petit livre d'heures à l'usage des gens du monde; édition in-32, sur papier vêlin, avec encadrement.....	50 c.
GRIMES (l'abbé): Traité des scrupules. Instructions pour éclairer, diriger, consoler et guérir les personnes scrupuleuses; in-18.....	25 c.
ISOARD (Mgr): La sainte Messe, méthode pour assister au saint Sacrifice; in-18.....	13 c.
MARIN DE BOILESVE (le R. P.): Une pensée par jour, sujets de méditations tirés de l'évangile du dimanche; in-18.....	25 c.
MASSIAN (Gaston): Observations sur le Manuel Compayré, causeries vil- lageoises; in-18 .....	8 c.

Au Clergé et aux Communautés Religieuses.

# HUILE D'OLIVE

d'une pureté supérieure pour les autels et dortoirs, en  
barils, canistres ou au gallon.

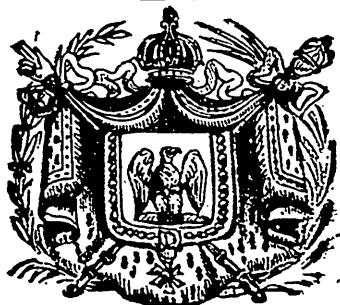
VEILLEUSES DE TOUTES SORTES

**CIRE BLANCHE** } POUR  
ET PARAFFINE } LES  
CIERGES

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

**R. J. DEVINS, Pharmacien**

*Voisin du Palais de Justice, Montréal.*



RENOVATEUR

## PARISIEN

de LUBY.

ARTICLE DE TOILETTE.

*Approuvé e indispensable, pour la jeunesse perpétuelle des cheveux.*

Cette excellente préparation ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et en conserve la beauté : entretient la tête propre et fraîche ; donne aux cheveux un lustre et un parfum très agréables ; empêche et détruit les pellicules . ne gâte pas la peau ni la coiffure la plus délicate arrête certainement les cheveux de tomber dans peu de jours, et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent, étant moins cher que toute autre préparation de ce genre, car par son usage on peut se dispenser d'huile ou de pommade.

*En vente chez tous les pharmaciens en grandes bouteilles de 50 cts.  
ou six bouteilles pour \$2.50.*

Entrepôt général à Montréal, chez

**R. J. DEVINS, Pharmacien**

*Voisin du Palais de Justice, rue Notre-Dame, Montréal.*